



Au Mont-Saint-Michel, Hollande tente de s'inscrire dans les pas de Mitterrand



«Ceux qui doutent de la force de la France, qu'ils viennent au Mont-Saint-Michel pour être touchés par cet esprit-là», a notamment déclaré le président de la République. Crédits photo : CHARLY TRIBALLEAU/AFP

LE SCAN POLITIQUE - Le chef de l'Etat a inauguré samedi la fin des travaux permettant au célèbre édifice de retrouver son caractère maritime.

De notre envoyé spécial au Mont-Saint-Michel

Tout un symbole. A son arrivée au Mont-Saint Michel (Manche) samedi matin, Louis Mexandeau est la première personnalité à accueillir François Hollande. Vêtu comme à son habitude d'une longue veste sombre, d'un chapeau noir et d'une écharpe rouge, l'ancien ministre de François Mitterrand et ex-député du Calvados ne boude pas son plaisir d'être présent pour célébrer le rétablissement du caractère maritime du lieu. Une heure plus tard, à l'issue d'une déambulation dans la partie basse du Mont-Saint-Michel où il a pris un bain de foule, François Hollande a imité l'ancien président de la République socialiste et d'autres personnalités politiques en se rendant dans la célèbre Auberge de la Mère Poulard.

Comme Alain Juppé quelques jours plus tôt, François Hollande a non seulement dégusté l'omelette mais s'est aussi resservi. Une étape indispensable dans la conquête de l'Elysée, et dans son maintien. En 1983, François Mitterrand était venu une première fois dans ce lieu emblématique. Il était retourné cinq ans plus tard, après sa réélection. A l'Elysée, on n'a pas oublié le dicton local: «Omelette tu mangeras, président tu resteras».

Hollande «habité par l'esprit qui anime ce lieu»

« François Mitterrand a gardé de tels souvenirs du Mont-Saint-Michel qu'il y est revenu. Sans doute pour l'omelette, mais aussi pour s'imprégner de spiritualité »

«François Mitterrand a gardé de tels souvenirs du Mont-Saint-Michel qu'il y est revenu. Sans doute pour l'omelette, mais aussi pour s'imprégner de spiritualité»,

[Visualiser l'article](#)

a déclaré François Hollande. L'actuel président a rappelé que François Mitterrand, dont le centenaire de sa naissance sera célébré l'année prochaine, avait évoqué «les forces de l'esprit» lors de ses derniers vœux présidentiels, le 31 décembre 1994. «Cette formule, il l'avait également exprimée ici», a-t-il expliqué. «Il avait saisi l'apport spirituel du lieu», a poursuivi François Hollande. «C'est une immense fierté de venir ici, d'être saisi comme chacun d'entre nous par la même émotion, ce sentiment d'être habité par l'esprit qui anime ce lieu», a souligné le chef de l'Etat, avant de vanter «ce haut lieu de la spiritualité européenne, l'un des plus célèbres lieux de la chrétienté».

Comme François Mitterrand, qui fit de la construction européenne la priorité de son deuxième septennat, François Hollande a tenté de s'inscrire sur le temps long. «La noblesse de l'action n'est pas seulement d'être dans l'immédiat, mais de regarder au-delà de sa propre vie», a insisté le président. A un mois de la Conférence mondiale sur le climat, organisée à Paris, le Mont-Saint-Michel a offert au chef de l'Etat l'occasion trouvée de vanter un lieu «rendu à la mer» où «la nature, grâce à l'homme, a retrouvé ses droits» après dix ans de travaux.

Dans un endroit décrit comme «l'une des images les plus connues du monde», François Hollande a célébré l'histoire de France. «Le Mont-Saint-Michel est un lieu de mémoire de la nation française», a-t-il notamment estimé. «Il est utile de le visiter pour bien comprendre d'où nous venons», a-t-il ajouté. «C'est aussi un lieu de mémoire de notre histoire politique, la grande, la belle, la tumultueuse histoire, la nôtre», a expliqué le président. «Ceux qui doutent de la force de la France, qu'ils viennent au Mont-Saint-Michel pour être touchés par cet esprit-là», a-t-il lancé.